Christine Lehman, François Pépin, *La Chimie et l'Encyclopédie, Corpus, revue de philosophie*, n° 56, université Paris Ouest Nanterre La Défense, 2009, 261 p.

Rémi Franckowiak

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/rde/4768>

DOI : 10.4000/rde.4768

ISSN : 1955-2416

Éditeur

Société Diderot

Édition imprimée

Date de publication : 15 décembre 2010

Pagination : 183-185

ISBN : 978-2-9520898-3-8

ISSN : 0769-0886

Référence électronique

Rémi Franckowiak, « Christine Lehman, François Pépin, *La Chimie et l'Encyclopédie, Corpus, revue de philosophie*, n° 56, université Paris Ouest Nanterre La Défense, 2009, 261 p. », *Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie* [En ligne], 45 | 2010, mis en ligne le 15 janvier 2011, consulté le 30 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/rde/4768> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rde.4768>

Ce document a été généré automatiquement le 30 juillet 2021.

Propriété intellectuelle

Christine Lehman, François Pépin, *La Chimie et l'Encyclopédie, Corpus, revue de philosophie*, n° 56, université Paris Ouest Nanterre La Défense, 2009, 261 p.

Rémi Franckowiak

- ¹ Ce numéro de *Corpus, revue de philosophie* accompagne la publication prochaine du *Cours de Chimie* de Gabriel-François Venel dispensé à Montpellier en 1761 dans la collection « Corpus des oeuvres de philosophie en langue française » (Editions universitaires de Dijon, octobre-novembre 2010). Les textes réédités dans cette collection sont proposés sans aucun complément ; le travail proprement critique étant confié à la revue *Corpus*. C'est ainsi que le thème choisi pour ce numéro 56 est « La Chimie et l'Encyclopédie ». Ce thème peut surprendre à double titre. D'une part, il aurait tout aussi bien pu faire l'objet d'un numéro spécial de *Recherches sur Diderot et l'Encyclopédie* ; mais ce n'est pas la première fois que *Corpus* consacre un numéro entier à l'Encyclopédie, le numéro 51 de 2006 traitait des « renvois dans l'Encyclopédie ». D'autre part, le thème aurait pu porter plus généralement sur la chimie du XVIII^e siècle, ou au contraire, plus précisément, sur l'enseignement public et privé, très développé alors, de cette science. Le choix de traiter la question de la chimie dans l'Encyclopédie se justifie toutefois par le fait que Venel fut le rédacteur principal, voire même l'éditeur, des articles de chimie à partir du troisième tome de l'ouvrage.
- ² Huit contributions, précédées d'une introduction rédigée par C. Lehman et F. Pépin, composent ce numéro de *Corpus*, dont les auteurs sont, en plus des deux éditeurs, P. Bret, J.-C. Bourdin, G. Barroux, M. G. Kim, B. Bensaude, et R. Franckowiak. Ces contributions traitent de la présentation de la chimie dans les dictionnaires et encyclopédies au XVIII^e siècle, de la distribution des tâches dans les articles chimiques des quatre premiers tomes entre Diderot, Venel et d'Holbach et de leur régime

d'écriture, de la comparaison des éléments de la chimie exposés par Venel dans ses articles et dans son cours de 1761 et du rôle de ses collaborateurs, d'un mixte comme concept central de la chimie dans l'affirmation de son identité et de son autonomie, de l'affinité chimique marquant une distinction nette entre physique et chimie, de la rencontre dans l'*Encyclopédie* à travers les deux articles correspondants de Venel et Jaucourt entre deux savoirs subissant un même ensemble de préjugés : chimie et médecine, de l'intérêt de d'Holbach pour la minéralogie en lien avec son matérialisme naturaliste, et de la préparation du *Dictionnaire de Chimie* de l'*Encyclopédie Méthodique* par Guyton de Morveau. L'introduction, quant à elle, présente le projet de ce numéro de *Corpus* comme suit : « Nous souhaitons ainsi ouvrir la question du traitement de la chimie dans l'*Encyclopédie*, notamment en regard de la chimie telle qu'elle est pratiquée à l'époque, mais aussi celle des rapports de la chimie aux autres savoirs, à la philosophie et à l'esprit encyclopédique ». Elle dénonce en outre la surévaluation dans l'historiographie de l'article CHYMIE de Venel qui aurait biaisé notre regard sur la chimie dans l'*Encyclopédie* et dans son époque. Cette critique, associée à un état des lieux précis mais incomplet de la question, qui exprime la volonté légitime de renouveler les études sur la chimie du XVIII^e siècle, se trouve reprise dans trois des contributions de l'ouvrage, qui ne peuvent, comme aucune des autres contributions d'ailleurs, ne pas s'appuyer sur cet article qui reste la clé de voûte de l'ensemble des articles chimiques de l'*Encyclopédie*. L'introduction traite ensuite du jugement rétrospectif de Diderot sur le traitement de la chimie dans son ouvrage, de l'ordre des matières, de la place de la chimie, des auteurs de la chimie encyclopédique, et de la chimie à travers les planches.

- 3 Mêmes'il est à regretter que l'ouvrage manque un peu de cohérence, qu'il semble hésiter entre l'exposition de la chimie dans l'*Encyclopédie* et la chimie du milieu du XVIII^e siècle exposée par l'*Encyclopédie*, que certains développements moins neufs n'aient pas été évités, le numéro 56 de *Corpus* n'en reste pas moins un ouvrage tout à fait intéressant qui, tout en s'inscrivant dans le développement des études sur l'histoire de la chimie pré-lavoisienne en France, nous offre une meilleure compréhension des pensées chimiques du XVIII^e siècle.